

ou malheureux, ou ce qui est juste ou injuste. Quoy que cela soit tres-clair, quelques exemples y pourront donner encore plus de lumiere.

C'Est à la Physique à rechercher ce que c'est que le vin, quels en sont les effets, & qu'elle est la cause de ces differens effets, d'où vient qu'estant bû sobrement, il reveille l'esprit, & qu'estant bû avec excés, ill'abrutit & le trouble? Le Physicien en demeure là, & il ne s'avisera jamais, à moins qu'il ne voulust joindre à la Physique des digressions de Morale, de demander, si c'est un vice ou une vertu de se provoquer à le boire sans bornes & sans mesure, & de prendre pour un sujet de loüange, d'avoir pû le faire plus que pas un autre. Il s'avisera encore moins de mettre en question, si un yvrogne est heureux tandis qu'il boit de fort bon vin. C'est ce qu'il laisse à discuter aux Philosophes moraux. Lisez toutes les Physiques bien faites, & vous trouverez que je dis vray.

La Metaphysique a esté plus avant depuis quelques années sur la nature des plaisirs des Sens. Elle a découvert que ces plaisirs ne sont pas des modifications du corps, mais des modifications de l'ame, & elle pretend que c'est Dieu qui les for-